Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 73 (1993)
Heft: 1

Artikel: L'horlogerie suisse haut de gamme en France, un retour en force
Autor: Bévillon, Didier
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886483

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'horlogerie suisse haut de gamme en France, un retour en force

Didier Bévillon, Président de la Fédération de l'Horlogerie, Paris

C'est vers le milieu du XVIe siècle que naquit l'horlogerie suisse à Genève. Vers 1600, la première Corporation d'horlogers, au monde, vit le jour sous le nom de Maîtrise des Horlogers de Genève. L'horlogerie était née et allait se développer en fonction de l'évolution technologique.

L'industrie horlogère suisse s'est déployée autour d'une structure horizontale spécialisée et s'est également développée en structure verticale au sein de laquelle la montre est parfois entièrement réalisée au cœur même de l'entreprise : c'est la manufacture.

Mais depuis ces dernières années, nous constatons des bouleversements technologiques, conjoncturels et structurels qui ont provoqué une sévère contraction des dimensions de cette corporation.

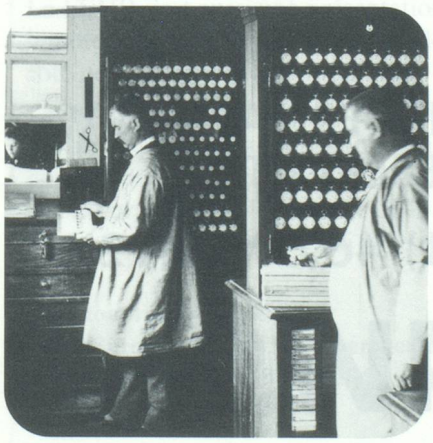
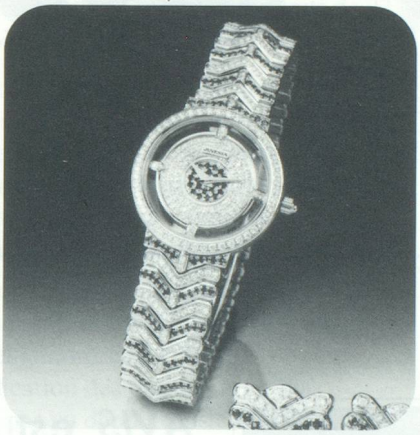


Photo : un atelier vers 1900...



Grace aux restructurations, renforcement des positions dans le haut de gamme

En 20 ans, de 1 600 entreprises, nous sommes passés à 560 et de 90 000 personnes à 30 000. Si ces restructurations étaient inévitables, elles ont permis, de nos jours, d'atteindre une situation enviable à de nombreux points de vue. L' évolution de l'horlogerie suisse s'en est trouvée améliorée et ce dans tous les domaines, qu'ils soient techniques, esthétiques, financiers ou commerciaux.

Leader mondial de l'horlogerie, la Suisse ne saurait ignorer la concurrence de plus en plus vive d'autres pays producteurs (surtout le sud-est asiatique). Mais il faut bien dire que ces autres pays son presque uniquement dirigés vers le bas de gamme, voire le très bas de gamme. Leur objectif est le volume.

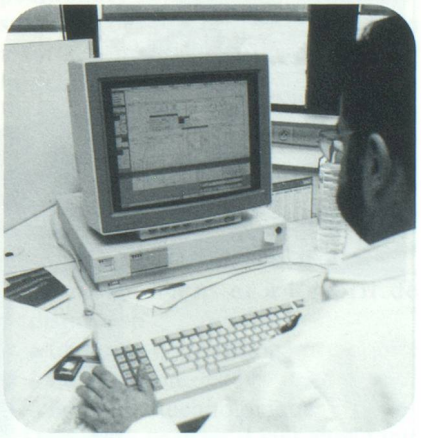
Ce qui ne doit pas empêcher cependant l'industrie horlogère suisse de garder à l'esprit la nécessité de progresser et d'innover dans la recherche technologique et esthétique.

La proportion de produits horlogers d'origine suisse dépasse en valeur, la moitié de la production mondiale de cette catégorie, et le renforcement des positions dans le haut de gamme, assure aux producteurs helvétiques dans ce secteur, la part élogieuse de 80 % de ce marché.

Succès qui ne va pas d'ailleurs sans inconvénients puisqu'un certain nombre de marques prestigieuses sont confrontées au problème de la contrefaçon : la montre suisse est en effet la plus copiée dans le monde. C'est en quelque sorte un hommage rendu à sa notoriété.

Le marché francais, un rival aux yeux doux

Pour pénétrer le marché français, l'industrie horlogère suisse doit savoir qu'elle a face à elle un autre pays producteur et dont les origines horlogères sont également fort anciennes. De ce fait ce marché est difficile à conquérir, même pour les marques suisses bien qu'elles aient toujours été très hautement estimées dans le cœur du consommateur français. Cette belle notoriété, due principalement aux produits haut

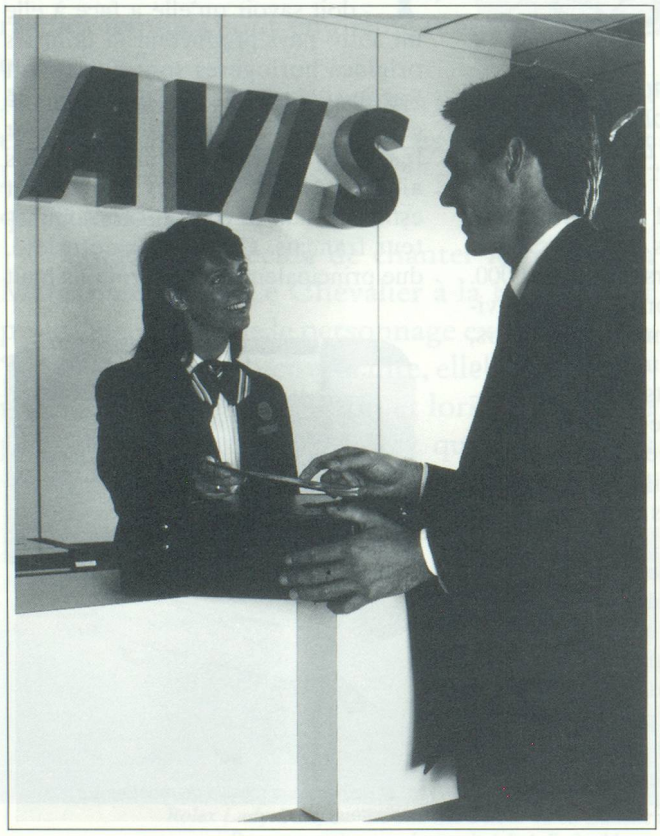


... et de nos jours (dessin de montres sur ordinateur)

Choisie par les passionnés d'exploits.

L' Omega Speedmaster Professional Tout acier, identifiée sur le fond par la gravure "First Watch Worn On The Moon"
.Swiss made since 1848

Ω
OMEGA
The sign of excellence



AVIS **est le premier réseau de location de voitures courte durée en France. Mettant à votre disposition ses 520 points de vente,** ***AVIS*** **est présent au cœur de 200 grandes gares et de 55 aéroports.**

CENTRE INTERNATIONAL DE RÉSERVATION

TÉL. : (1) 46.09.92.12

AVIS

Décidés à faire mille fois plus.

Bâle à l'heure européenne du 22 au 29 avril 1993

C'est en effet dans quelques jours que la Foire Européenne de l'Horlogerie et de la Bijouterie (FEHB) ouvrira ses portes aux professionnels mais aussi, pour son grand plaisir, au public.

Rendez-vous attendu chaque année à la même époque, la FEHB est le haut lieu des toutes dernières innovations en matière d'horlogerie et de bijouterie (2 063 exposants venus de 22 pays seront présents).

Si la montre à quatz y sera toujours très fortement représentée, on assiste ces dernières mois à un regain d'intérêt pour la montre mécanique - inimaginable il y a une dizaine d'années seulement -. Cela peut s'expliquer par un retour au classissisme mais sans doute aussi par une certaine nostalgie du « temps passé » (remise au goût du jour de pièces « rétro » datant des années 50, certaines même des années 20).

La FEHB se fera aussi la vitrine d'un intérêt accru de la part des consommateurs pour les mouvements compliqués : chronographes (qui rencontrent actuellement un grand succès), montres à affichage à heures sautantes, à affichage 24 heures, avec indication des fuseaux horaires, montres de plongée et... ce qui ne s'était pas vu depuis plusieurs décennies, un maréographe (montre indiquant le flux des marées) qui devrait séduire tous les fanatiques de la voile.

Des innovations aussi dans le domaine du quartz puisque seront présentés une série de mouvements très sophistiqués et dotés notamment de piles à très longue durée.

Enfin, une grande part sera réservée à la montre de sport, dont la cote ne faiblit pas, qu'elle ait un « look » sportif ou « sport-chic » (pièces de luxe extra-plates, avec des décors or ou or 18 carats).

La FEHB s'est aussi une présentation des dernières tendances de la bijouterie (71 exposants suisses) et des branches apparentées représentées, côté helvétique, par 89 entreprises.

Un bon millésime donc pour la FEHB, d'autant qu'elle fête cette année son 21e anniversaire, mais aussi pour l'industrie horlogère suisse qui a de nouveau le « vent en poupe ». Selon les dernières statistiques, la valeur totale des exportations de l'ensemble de la branche horlogère suisse pour l'année 1992 a en effet dépassé de 7,5 % le niveau - déjà record - enregistré en 1991.

Pour tout renseignement :
Foire Européenne de l'Horlogerie et de la Bijouterie, CH-4021 Bâle.
Tél. (61) 686 20 20 - Télécopie (61) 691 20 21.

de gamme, s'est trouvée très menacée au début des années 1970 avec l'arrivée du phénomène japonais, sur le marché français (et mondial).

Le consommateur à cette époque n'était réceptif et ne désirait que des produits en provenance du Japon. Les marques horlogères suisses ont de ce fait été touchées de plein fouet. Il faut dire qu'en plus les investissements publicitaires japonais étaient considérables.

Le bout du tunnel semble cependant atteint : depuis 3-4 ans nous constatons très nettement un retour vers les marques horlogères suisses. Ces marques représentent la stabilité, la sécurité, le prestige. Il faut d'ailleurs souligner, si l'on remonte le cours du temps, que certaines grandes marques se sont trouvées en position plus ou moins forte selon les périodes de leur existence. Elles ont toujours conservé, cependant, malgré ces légères éclipses, leur notoriété.

Aujourd'hui nous les voyons revenir, après cette dernière "traversée de désert" avec des lignes évoluées, une technologie de pointe et un réel budget de communication.

UN BESOIN DE SÉCURITÉ... ET DE REVE

Un autre atout pour l'horlogerie suisse réside actuellement dans le fait que le détaillant H.B.J.O. à plus que jamais besoin de positionner son affaire en se sécurisant avec des produits et des marques à forte connotation horlogère. Pour lui, c'est moins l'aventure. le public lui-même se sent plus en sécurité dans l'acquisition d'un produit de ce type. Il se trouve dans un confort intellectuel qui le tranquillise.

Les acheteurs potentiels des montres Suisses son attachés :

- au raffinement et à l'esprit de distinction
- a un mode de tradition
- à l'innovation
- à la qualité technologique

Dans cette analyse, il faut aussi tenir compte de plusieurs paramètres.

Nous avons constaté une profonde modification du comportement et des motivations d'achat du consommateur. Depuis quelque temps, il achète autrement , il réclame des produits simples, pratiques, écologiques et de qualité.

Les consommateurs n'obéissent plus au doigt et à l'œil à toutes les séductions de la société de consommation. La boulimie est terminée. Ce n'est plus l'aventure.

Je pense que l'abondance a tué le désir et est devenue un obstacle à la consommation.

Dans les motivations d'achat, une réflexion vient à l'idée de l'acheteur : "en ai-je vraiment besoin ?".

L'APPELLATION « SWISS MADE » DEMEURE UN MOT MAGIQUE

Pour toutes ces raisons ci-dessus, les détaillants horlogers-bijoutiers on besoin de ne plus se disperser. Ils souhaitent revenir aux véritables valeurs que représentent les montres suisses, valeurs véhiculées par les grandes marques situées dans l'univers du luxe, du prestige et de la haute technologie. Les grands noms de l'horlogerie suisse font rêver et sont synonymes de confort, de sécurité et d'élitisme.

L'appellation "Swiss made" demeure un mot magique.

Je suis convaincu que l'horlogerie suisse vient de reprendre une position de leader dans le monde et, bien entendu en France pour de très nombreuses années. Son aura est replacée là où elle aurait dû rester.

Il faut pour cela que toutes ces belles marques horlogères suisses apportent une qualité irréprochable pour séduire chaque client dans sa propre sensibilité et dans ses motivations d'achat.

Il faudra maintenir l'esprit d'innovation et d'esthétique et, de même poursuivre et développer la maîtrise de la haute technologie dans le seul but de la satisfaction du consommateur. ■

France : importations de montres originaires de Suisse de 1970 à 1992

Années	Quantités (nombre de pièces)	Valeur (en KF)
1970	497 82	41 909
1972	608 272	54 700
1974	721 659	103 860
1982	577 226	343 664
1984	(*) 914 905	511 106
1985	1 243 034	577 598
1986	1 616 685	579 968
1990	2 156 990	1 126 067
1991	2 695 872	1 015 656

(*) Arrivée de la Swatch. *Source : Douanes françaises.*

Non seulement le jour mais aussi l'heure du poisson

Depuis quelque temps, l'Aquarium de Vannes propose à ses visiteurs le résultat d'une expérience extrêmement intéressante. En collaboration avec la section électronique du Lycée Lesage de Vannes et le Musée de l'Horlogerie de Genève, il présente en effet l'une des deux **horloges à poisson actuellement en fonction dans le monde**. Cette horloge, comme son homologue de l'Aquarium de Nancy, - non, ce n'est pas un poisson d'avril ! - fonctionne grâce aux fréquences émises par un poisson électrique, l'aptéronaute.

Celui-ci, dans la nature, vit dans des terriers d'où il ne sort que pour se nourrir. Dans son aquarium de Vannes son terrier s'est transformé en tube transparent muni de capteurs qui recueillent les signaux électriques qu'il émet avec régularité.

Les élèves du Lycée Lesage ont mis en évidence la précision temporelle de ces signaux électriques (769 impulsions par seconde), au même titre qu'un quartz ou un balancier. La précision est de plus ou moins une minute par jour.

Comme le montre très clairement le tableau de bord explicatif qui accompagne l'horloge, dont le mouvement vient du Musée genevois précité, et son poisson, lorsque ce dernier n'émet pas, un quartz piézo-électrique prend le relais et permet ainsi un fonctionnement continu.